

entendre que Dieu voulait être désormais l'unique objet de son amour. Une vision dont elle fut favorisée à cette époque le lui fit comprendre encore mieux. Au mois de décembre 1620, en pleine rue, comme elle repassait dans son esprit les paroles de l'Écriture : « J'ai mis en vous mon espoir, Seigneur, je ne serai pas confondue » ; saisie d'un ravissement subit, elle se vit plongée dans une mer de sang, et il lui fut dit que ce sang était celui de Jésus-Christ répandu pour ses péchés. En même temps, un sentiment inoui de repentir et d'amour pour Dieu remplit toute son âme. A partir de ce moment, elle résolut de ne plus donner une seule pensée au monde, ni à ses espérances, mais de ne s'occuper que de Dieu et de sa propre perfection.

Dans ce but, elle se hâta de congédier ses domestiques et de terminer ses affaires ; puis, choisissant un vêtement de forme bizarre, elle se retira chez son père pour y vivre dans une profonde solitude. Tout au haut de la maison paternelle, il y avait un appartement incommode et peu accessible, la pieuse veuve s'y logea ; son premier soin fut de se ménager un oratoire où elle pût prier au gré de son cœur. Là, séparée

Esprit d'oraison de la servante du Seigneur.

